



AU-DELÀ DU TRANSFERT ET DU CONTRE-TRANSFERT... L'INTERTRANSFERT

Laëtitia Cuisinier-Calvino

Psychologue Clinicienne

Article disponible en ligne :

-

<https://www.associationepsylon.com/articles>

-

Pour citer cet article :

-

Laëtitia Cuisinier-Calvino (2017), *Au-delà du transfert et du contre-transfert... L'intertransfert*, from www.associationepsylon.com/articles

AU-DELÀ DU TRANSFERT ET DU CONTRE-TRANSFERT... L'INTERTRANSFERT

Laëtitia Cuisinier-Calvino

Psychologue Clinicienne

Le transfert et le contre-transfert sont deux notions inhérentes au cadre thérapeutique qui prend en compte les effets de l'inconscient tant du côté du patient que du côté du thérapeute. Freud fût le premier à mettre évidence que ses patients semblaient projeter sur lui des affects passés qu'ils entretenaient avec d'autres personnes de leur histoire, comme leur père, leur mère, leur frère ou sœur... C'est ici la découverte du transfert, propre à la cure analytique individuelle qui, selon Freud, ne supporte pas l'introduction d'un tiers. A noter que ces projections ne sont pas seulement en lien avec une relation particulière mais bien plusieurs qui peuvent s'alterner tout au long de la relation thérapeutique. Freud parlait déjà des transferts de manière plurielle.

Mais le transfert ne serait rien sans le contre-transfert. Ce processus se produit dans l'inconscient du thérapeute qui écoute et tente de créer une alliance thérapeutique avec son patient. Ce contre-transfert représenterait alors les affects du thérapeute en réponse au transfert de son patient. Il s'agit bien là, pour le professionnel, d'analyser son propre contre-transfert pour mieux entendre, comprendre, la problématique de son patient. Evidemment, ce contre-transfert ne peut pas s'analyser seul et c'est ici que se joue notre besoin de supervision auprès d'un autre professionnel capable de nous aider à déchiffrer les questions de notre inconscient.

Le transfert et le contre-transfert, comme décrit ci-dessus se jouent uniquement dans une relation duelle. Mais qu'en est-il dans une thérapie de groupe ou dans une co-animation à deux thérapeutes ? Comment se passe ce lien transfert/contre-transfert ? C'est A. Bejareno qui proposera d'adapter la notion de transfert et de contre-transfert dans les situations de groupe en 1972. Il propose ainsi de décliner quatre processus possible: le *transfert central* du groupe vers le psychanalyste qui parle des conflits œdipiens et des interdits ; le *transfert groupal* qui transforme le groupe en différents objets de représentations ; les *transferts latéraux* sur les autres membres du groupe qui parlent des relations fraternelles et enfin le *transfert sociétal* qui parle du monde extérieur comme tyrannique et angoissant mais aussi avec l'espoir qu'il soit meilleur.

L'idée principale de ces nouveaux processus est bien de réaliser que chaque protagoniste vient avec son inconscient en séance de groupe. Dans un groupe psychothérapique mené par deux thérapeutes, appelés alors co-thérapeutes, la question du transfert et du contre-transfert se joue également entre eux comme elle se joue entre les membres du groupe. Les psychanalystes, comme René Kaës, parlent alors d'intertransfert. Analyser l'intertransfert devient alors une modalité supplémentaire qui repose sur les deux professionnels qui mènent un groupe ensemble. René Kaës le définit ainsi : « *L'intertransfert est un effet de la résistance des psychanalystes en tant qu'ils travaillent ensemble : cette résistance est mutuellement entretenue par leur contre-transfert et leur transfert réciproques, mais elle est aussi induite et soutenue par les transferts des membres du groupe ou de la famille sur les analystes* » (in Filigrane, volume 13, 2004). C'est donc un travail spécifique qui repose sur les deux co-thérapeutes et cela, quelle que soit leur profession d'appartenance (psychologue, thérapeute, coach...).

René Kaës ajoute une chose essentielle à son travail sur l'intertransfert. Celui-ci ne peut être analysé sans passer par les processus de transfert et de contre-transfert en présence, car l'intertransfert est fabriqué à partir des mêmes composants et des mêmes enjeux. Sa spécificité repose sur le fait que les thérapeutes transfèrent leur organisation psychique sur leurs collègues à partir de ce que l'animation de ce groupe va induire. Cet intertransfert parle du désir, du choix de travailler ensemble, il parle également de la manière dont le cadre et le travail est mis en place. Ce choix de travailler ensemble repose sur des implications fantasmatiques mais également de possibles conflictualités. Toujours selon Kaës,

l'intertransfert donne une occasion immense aux professionnels de travailler ensemble, d'analyser d'autres contraintes et d'autres mouvements psychiques. Il se forme à partir des dimensions subjectives, intersubjectives, institutionnelles et historiques de chaque co-thérapeute.

Certains professionnels pourraient se dire que travailler à plusieurs apportent un certain inconfort et beaucoup plus de difficultés dans un travail psychique déjà si complexe. Pour d'autres, et c'est le choix que nous avons fait au sein d'Epsilon, nous pouvons mettre l'accent sur la richesse de ce travail mené à plusieurs et de la possibilité de co-analyser ce qui se produit dans un groupe.